

**Tendance**

## Le crowdfunding est de plus en plus payant

Le financement participatif ne cesse de croître. Rien qu'en Suisse, il existe 40 plates-formes où présenter son idée. Les donateurs et investisseurs affluent

**Caroline Rieder**

Un livre à éditer, un disque à sortir, un produit à lancer, un bar ou un magasin à ouvrir, une cause à aider, un défi sportif à relever? Le crowdfunding est partout. Le financement participatif est passé de phénomène marginal à vraie solution pour faire exister des initiatives très diverses, ou simplement leur offrir un coup de pouce. Et l'engouement est loin de se tarir, les chiffres le prouvent. Au niveau mondial, ce type de transaction a dépassé les 35 milliards en 2015. En Suisse, il a généré 27 millions de francs en 2015, avec une augmentation de 73% par rapport à l'année précédente.

Les plates-formes présentant les projets se sont multipliées: il y en a aujourd'hui quarante dans notre pays. A titre de comparaison, la France en compte septante. Des interfaces locales pour des projets locaux. C'est d'ailleurs ce qui plaît. «Ce système se développe car il y a une nouvelle approche de la relation à l'épargne. Aujourd'hui, il y a une certaine méfiance face aux systèmes d'investissements traditionnels, on veut voir où va l'argent, rencontrer les porteurs de projets, suivre l'évolution de leur démarche», détaille Jean-Yves Léger, coauteur de l'ouvrage *Le crowdfunding*, qui vient de paraître aux Editions La Découverte.

**Dons, prêts et actions**

Outre le don, on peut désormais participer sous forme de prêt avec intérêt, ou même par le biais d'actions. Aux Etats-Unis, ce dernier type d'investissement a le vent en poupe, engageant des sommes importantes. En Suisse, la majeure partie du financement se fait encore sous forme de dons, même si le système des prêts avec intérêt a augmenté l'an passé de 125%. Vincent Pignon, de la Swiss Crowdfunding Association, relève une volonté politique de faciliter le financement participatif: «Comme il n'y a pas de législation spécifique, les plates-formes sont aujourd'hui soumises aux réglementations bancaires.» Celles-ci limitent à vingt le nombre d'investisseurs pour qui ne possède pas de licence bancaire.

Du côté des porteurs de projet, outre l'intérêt strictement financier, une campagne pour récolter des fonds sur Internet agit souvent comme galop d'essai.

«Quand j'ai lancé mon projet, j'avais envie de tester le marché», remarque la Vaudoise Caroline Fourré, qui propose, avec Local Colours, de réutiliser les pelures de légumes pour teindre des vêtements.

«C'était rassurant de voir que notre idée a suscité l'engouement avant de se lancer dans l'exploitation concrète de la boutique», note Pierre Nicolas, l'un des investigateurs de la Brouette, un magasin bio avec vente en vrac qui ouvrira en septembre à l'avenue d'Echallens, à Lausanne.

Le phénomène s'est développé au point que certaines présentations de projets ont désormais une vie autre que numérique. A l'image du géant Kickstarter, leader de la branche, qui organise aux Etats-Unis des *hackathons*, les frères Freitag ont offert leur appui à une série d'initiatives portées par la société suisse Wemakeit, lors de deux soirées de pré-

«Il y a une certaine méfiance face aux systèmes d'investissements traditionnels, on veut voir où va l'argent»

**Jean-Yves Léger**  
 Coauteur du livre «Le crowdfunding»

sentation, à Zurich et dans la capitale vaudoise. *La Ficelle*, une publication qui parait coups de cœur et petites histoires sur Lausanne menée par Cynthia Garcia et Stéphanie Tschopp, a eu les honneurs de la soirée romande: «Nous avions atteint la somme souhaitée, mais nous avons dépassé notre objectif de 25% grâce au coup de pouce donné par ce rendez-vous.»

Le crowdfunding est-il un modèle d'avenir? «C'est un trend réel, estime Jean-Yves Léger, mais il ne va pas remplacer le financement traditionnel.» Son développement va néanmoins exploser, selon Vincent Pignon: «Même les acteurs traditionnels se mettent à travailler avec ce mode de financement.» La Banque Cantonale Bâloise a lancé sa plate-forme de crowdfunding en 2015. Et, à l'étranger, des caisses de pension ou des grosses sociétés se mettent à investir dans des projets de financements participatifs.


**1. Local Colours**
SONJA RUCKSTUHL, PHOTOGRAPHE

**2. «La Ficelle»**
PHILIPPE MASSE

**3. Paradigme Eyewear**
DR
**Diversité**

**1. Local Colours** teint des habits avec des pelures de fruits et de légumes. La Vaudoise Caroline Fourré a récolté 9366 fr. (5250 fr. demandés). Son projet sur Wemakeit a été soutenu par les frères Freitag, tout comme «La Ficelle» et Paradigme Eyewear.

**2. «La Ficelle»** est une revue graphique sur Lausanne. Cynthia Garcia (à g. sur la photo) et Stéphanie Tschopp ont récolté 10 014 fr. (8000 fr. demandés).

**3. Paradigme Eyewear** crée des lunettes à l'aide de papier recyclé. Avec 5110 fr., il reste 33 jours à la Genevoise Lucy Authié pour atteindre les 15 000 fr. souhaités.

**4. Ta Cave** est née à Lausanne en 2015. Yannick Passas, Elä Borschberg et Guillaume Luyet ont récolté 200 000 fr. pour le premier «bar crowdfundé» de Suisse.


**4. Ta Cave**
DR

### Un tutti-frutti de plates-formes et de projets financés «par la foule»

● Mettre des sous pour faire exister le projet de son voisin ou une idée enthousiasmante à l'autre bout du monde n'a jamais été aussi facile. Mais, si certaines plates-formes contrôlent les initiatives présentées et aboutissent ainsi à des taux de réussite de 75%, d'autres, comme Kickstarter, ne le font pas, faisant chuter le taux à 30%-40%. **Projets locaux** A Lausanne, les initiatives ayant vu le jour ou poursuivi

leur existence grâce au financement participatif ne se comptent plus sur les doigts de la main. Du côté des manifestations, la Fête du slip a récolté plusieurs fois de l'argent sur Wemakeit pour compléter son budget. Concernant les établissements publics, l'appel aux fonds pour financer l'exploitation de l'édicule de Montriand a généré 75 000 fr. Quant au Sleepy Bear, qui ouvrira à la rue du

Simplon 3, il offre, en échange d'une souscription sur son site, un nombre de cafés gratuits par mois défini en fonction de la somme versée. **Sport** Certains sites sont dédiés uniquement à l'accomplissement d'exploits sportifs, comme I Believe In You. On y trouve tant des demandes de financement pour aller aux JO de Rio, pour un stage de danse intensif à New York, ou pour permettre des

défis tels que la traversée des Alpes en courant. **Immobilier** Déjà existante à l'étranger, la spécialisation arrive doucement en Suisse, notamment avec la plate-forme allemande Crowhouse. L'investisseur devient alors copropriétaire d'un objet immobilier avec d'autres personnes. **Recherche** Gianpaolo Rando, chercheur en biologie moléculaire de l'Université de Genève, a récolté plus

de 10 000 euros sur Kickstarter pour lancer la recherche Beer Decode, qui décèle le génome de 1000 bières. **Projets loufoques** L'Américain Zack Danger Brown, qui voulait faire une blague en demandant 10 dollars sur Kickstarter pour faire une salade de pommes de terre, a reçu contre toute attente 55 000 dollars. Le créateur a reversé une partie des fonds à une œuvre caritative.

Xavier Studer, blogueur et spécialiste des nouvelles technologies, salue la particularité qu'offre le Fairphone 2 de réparer soi-même les composants défectueux. Il déplore toutefois que les opérateurs suisses aient trop longtemps favorisé le remplacement systématique d'un nouveau smartphone lors du renouvellement d'un abonnement. Swisscom basé sur un système Android, est moins performant et design que les modèles de gamme similaire, note le vénétois de la marque. Actuellement, seul Swisscom le commercialise avec un abonnement. Sinon il est aussi disponible sur le site de l'entreprise néerlandaise ou sur Digitec.ch. Le Fairphone 2, présenté comme «éthique» - il assure la transparence et la traçabilité des composants et matériaux -, est encore bien loin de faire concurrence aux géants Apple ou Samsung, mais il interpelle un public soucieux des dérives de la surconsommation actuelle. «Plutôt que de changer de portable tous les 18 mois, j'aime l'idée de faire durer mon smartphone plus longtemps», reconnaît Luc Dubouloz, qui l'utilise d'ailleurs uniquement comme téléphone privé. A l'usage, toutefois, l'appareil, qui tourne sur un système Android, est moins performant et design que les modèles de gamme similaire, note le vénétois de la marque. Actuellement, seul Swisscom le commercialise avec un abonnement. Sinon il est aussi disponible sur le site de l'entreprise néerlandaise ou sur Digitec.ch. Le Fairphone 2, présenté comme «éthique» - il assure la transparence et la traçabilité des composants et matériaux -, est encore bien loin de faire concurrence aux géants Apple ou Samsung, mais il interpelle un public soucieux des dérives de la surconsommation actuelle.

### Le smartphone modulable cultive durabilité et éthique

**Téléphonie**

Le Fairphone 2, désormais disponible en Suisse, permet à son propriétaire de changer lui-même les pièces défectueuses. Un premier pas pour lutter contre l'obsolescence programmée

«Lorsque j'ai reçu mon Fairphone 2 il y a un mois, j'ai voulu voir ce qu'il avait dans le ventre, plaisait Luc Dubouloz. J'ai démonté tous ses composants, une dizaine de pièces. C'était ludique et le système est astucieux.» L'écran, la batterie ou l'appareil photo sont cassés? Plus besoin d'apporter le smartphone à réparer: toutes ses pièces détachées sont en vente directement sur le site Internet de la société néerlandaise, à l'origine de ce téléphone portable modulable.

Quelque 7000 exemplaires ont trouvé preneur en Suisse et 40 000 se sont écoulés à travers l'Europe, l'Allemagne en tête, suivie de la Suisse et de la France, précise Daria Korenushkina, porte-parole de la marque. Actuellement, seul Swisscom le commercialise avec un abonnement. Sinon il est aussi disponible sur le site de l'entreprise néerlandaise ou sur Digitec.ch. Le Fairphone 2, présenté comme «éthique» - il assure la transparence et la traçabilité des composants et matériaux -, est encore bien loin de faire concurrence aux géants Apple ou Samsung, mais il interpelle un public soucieux des dérives de la surconsommation actuelle. «Plutôt que de changer de portable tous les 18 mois, j'aime l'idée de faire durer mon smartphone plus longtemps», reconnaît Luc Dubouloz, qui l'utilise d'ailleurs uniquement comme téléphone privé. A l'usage, toutefois, l'appareil, qui tourne sur un système Android, est moins performant et design que les modèles de gamme similaire, note le vénétois de la marque. Actuellement, seul Swisscom le commercialise avec un abonnement. Sinon il est aussi disponible sur le site de l'entreprise néerlandaise ou sur Digitec.ch. Le Fairphone 2, présenté comme «éthique» - il assure la transparence et la traçabilité des composants et matériaux -, est encore bien loin de faire concurrence aux géants Apple ou Samsung, mais il interpelle un public soucieux des dérives de la surconsommation actuelle.

ans, voire davantage. Les plus modernes ne devraient jamais être totalement déchargées ni laissées trop longtemps sur les chargeurs.» Et, toujours dans un esprit écologique, Xavier Studer conseille de retirer le chargeur de la prise.

**Rebecca Mosimann**
[www.fairphone.com](http://www.fairphone.com)


Toutes les pièces principales du Fairphone 2 sont facilement démontables. L'appareil coûte environ 580 fr. DR

### Les ordis aussi

● Le Fairphone n'est pas seul sur le marché des appareils technologiques modulables. En Europe, des Finlandais placent sur un modèle baptisé Puzzlephone. Outre-Atlantique, c'est Google et son projet Ara qui travaillent également sur un téléphone portable aux pièces détachées. Pour l'heure, aucune date de commercialisation n'a été officiellement annoncée. Le principe s'applique aussi aux ordinateurs. C'est là dessus que l'ancien conseiller d'Etat François Marthaler a basé son entreprise Why!, qui vend depuis bientôt trois ans des laptops à réparer soi-même. L'ordinateur tourne sur le système d'exploitation Linux. Il est affranchi des licences d'Anix et de Microsoft et permet aux utilisateurs d'avoir recours à des logiciels libres et d'échanger leurs expertises sur le forum [swisslinux.org](http://swisslinux.org).

[www.whypencomputing.ch](http://www.whypencomputing.ch)

### Daniel Buren customise la Fondation Vuitton

**Paris** L'artiste français, connu pour ses colonnes rayées dans la cour du Palais-Royal, a colorié le bâtiment de Frank Gehry à Neuilly

On la connaissait toutes voiles dehors, aérienne, immaculée et transparente, posée comme une mouette aux ailes déployées sur l'herbe du Jardin d'acclimatation de Neuilly. Changement de dramaturgie pour la Fondation Vuitton, passée, depuis le 11 mai, de Tchekhov à la commedia dell'arte. Sous l'impulsion de l'artiste français Daniel Buren - connu pour avoir défrayé la chronique en installant, en 1986, ses colonnes rayées de noir et de blanc dans la cour du Palais-Royal - le bâtiment édifié par Frank Gehry a enfilé pour l'été un costume d'arlequin.

La panoplie est composée de rectangles de verre coloré et translucide, disposés en quinconce sur les grèments de l'édifice. Les filtres de couleur ont été collés à même les vitres des douze voiles. L'installation s'est faite en partie de nuit, à la lampe frontale, par des ouvriers encordés crapahutant dans les haubans. A intervalles réguliers, des bandes alternativement blanches et vides, disposées perpendiculairement au sol, ponctuent le rythme du damier. Et forment la signature de Daniel Buren. Intitulée *L'observatoire de la lumière*, *work in situ*, l'intervention est réversible.

Les couleurs ont été sélectionnées selon la disponibilité des teintes en usine; l'artiste a ainsi étudié la question du choix. Deux teintes se partagent une voile, séparées par la pliure. Daniel Buren: «La transparence et la qualité d'une couleur projetée grâce à un filtre coloré sont, à mes yeux, beaucoup plus vivantes qu'une couleur peinte recouvrant une surface.» De fait, le bâtiment change d'aspect au fil des heures de la journée et au gré des humeurs de la météo. L'effet est saisissant.

A l'intérieur de la Fondation, *Accrochage 4* met en valeur jusqu'au 29 août un choix d'œuvres d'art chinoises de la collection Vuitton; onze artistes sont représentés. **Pascal Zimmermann**



La couleur a été incorporée au cœur du matériau collé sur les vitres.

**En deux mots**
**García Marquez repose désormais en Colombie**

**Littérature** Les cendres de l'écrivain colombien Gabriel García Márquez, décédé le 17 avril 2014 à Mexico, reposent désormais dans son pays natal, au cœur d'un cloître ancien de Carthagène des Indes. **ats**

**Rita Renoir s'en est allée**

**Décès** L'une des pionnières du strip-tease en France et vedette du Crazy Horse Saloon dans les années 50, Rita Renoir, est morte à 82 ans. Elle a également joué dans une dizaine de films, notamment *Le désert rouge*, d'Antonioni sorti en 1964. **afp**

**Le luxe fait rêver**

**Portes ouvertes** Plus de 145 000 personnes ont participé aux journées portes ouvertes organisées par le numéro un mondial du luxe LVMH dans une cinquantaine de ses sites en Europe. En Suisse, l'accent était mis sur les manufactures horlogères. **afp**

**L'affiche de Rock am Wind**

**Musique** Le festival de poche des Bioux tiendra sa 13e édition les 24 et 25 juin. Le vétéran Bernie Constantin entrainera une troupe hétéroclite, avec Les Anes rient de Marie, Doll, Forks, Todos Destinos, Grand Canard Blanc, Kissamille ou Primasch. **24**

**Arts de la scène primés**

**Théâtre** PREMIO, le prix d'encouragement pour les arts de la scène, a couronné samedi à l'Arsenic Denise Wintsch pour sa pièce *Orbit & Orbit* (1er Prix, 25 000 fr.). Le Genevois Nicholas Stücklin a lui remporté un 2e Prix de 4000 fr. **ats**

**De Romont à Bruxelles**

**Œuvres d'art** Le Vitrocentre de Romont a enfin réglé un litige vieux de plusieurs années avec le Musée du Cinquantenaire de Bruxelles. Il accepte de lui rendre deux œuvres d'art volées qui avaient atterri en terres fribourgeoises. **ats**

PUBLICITÉ

### RANDONNÉE ET WELLNESS DANS L'OBERLAND BERNOIS

À PARTIR DE CHF 499.- PAR PERSONNE

- ✓ 3 nuits en chambre individuelle ou double et demi-pension
- ✓ Pass voyage Jungfrau pour 3 jours, libre accès à l'espace wellness

T +41 33 856 29 29 [www.hotel-victoria-laubhorn.ch](http://www.hotel-victoria-laubhorn.ch)

Valable du 11.06 au 07.07 et du 06.08 au 16.09.2016. Code de réservation: 24 heures.

### A Las Vegas, le photographe Christian Lutz a voyagé au bout de l'illusion

**Images**

Le Genevois sort un livre sur les âmes errantes de la «Cité du péché»

*Insert Coins*, ou introduire la monnaie, c'est le diktat péremptoire auquel doit se plier le joueur de bandit manchot. *Insert Coins* est aussi le titre du nouvel ouvrage de Christian Lutz, fraîchement paru aux Editions André Frère. Dans ce conte visuel saisissant, le photographe genevois s'est attaché à suivre les abîmes de la toute-puissante industrie du divertissement de Las Vegas.

«Beaucoup de gens tentent leur chance en travaillant dans les



Sur la couverture d'«Insert Coins», un Donald et une Daisy apparaissent étrangement affalés sur le trottoir. CHRISTIAN LUTZ

casinos de Las Vegas, explique-t-il. Mais au premier pépin, une absence prolongée par exemple, ils se retrouvent à la rue. Et c'est l'ourlet du pantalon qui s'effiloche, le col qui s'élime, la bretelle du sac à dos qui lâche. Et la transformation physique.» Alors ces malheureux tentent d'empocher encore quelques dollars sur le trottoir en se déguisant en plus laids qu'eux-mêmes - l'image d'un homme grîmé en zombie est particulièrement parlante. «A part à la toute fin, on n'est jamais complètement fou dans cette ville qui ravale ses déchets. Tout est spectacle, même la mort.»

C'est à l'occasion d'une résidence artistique dans la ville qui

ne s'éteint jamais que le photographe sent qu'un drame humain s'y trame. L'insécurité des individus face au séisme économique de 2011 pousse le Genevois à effectuer plusieurs séjours dans la «Cité du péché», jusqu'à l'été 2014. La nuit, il arpente cette Babylone moderne, soumettant les destins brisés à l'acuité de son objectif.

Un voyage ultraviolet, aux confins de l'illusion et de la désillusion: «Les âmes errantes sur les croisements, dans le Downtown Vegas, c'est à peu près ce qu'il y a de plus difficile à supporter», souvient l'auteur. Une fois les sanglots passés, il lui faut mettre à distance ce réel insupportable, en choisissant avec soin les clichés.

«L'édition des photos fonctionne comme un exutoire», explique Christian Lutz. J'y consacre dix fois plus de temps qu'à la prise de vue.»

Bien que sans paroles, *Insert Coins* livre une ode sombre - «un blues», selon le photographe - aux hommes et aux femmes déçiquetés par un ultralibéralisme aveugle. A ceux qui veulent bien l'écouter d'y mettre leurs mots et d'y trouver un sens.

**Irène Languin**

**Musée de l'Elysée, Lausanne** Signature du livre durant la Nuit des images le 25 mai à 19 h. **Espace Images, Vevey** Exposition des photos à l'Espace Images du 9 nov. au 17 déc.

